

Le musée du St-Gothard ouvert

Autor(en): **Badilatti, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **81 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

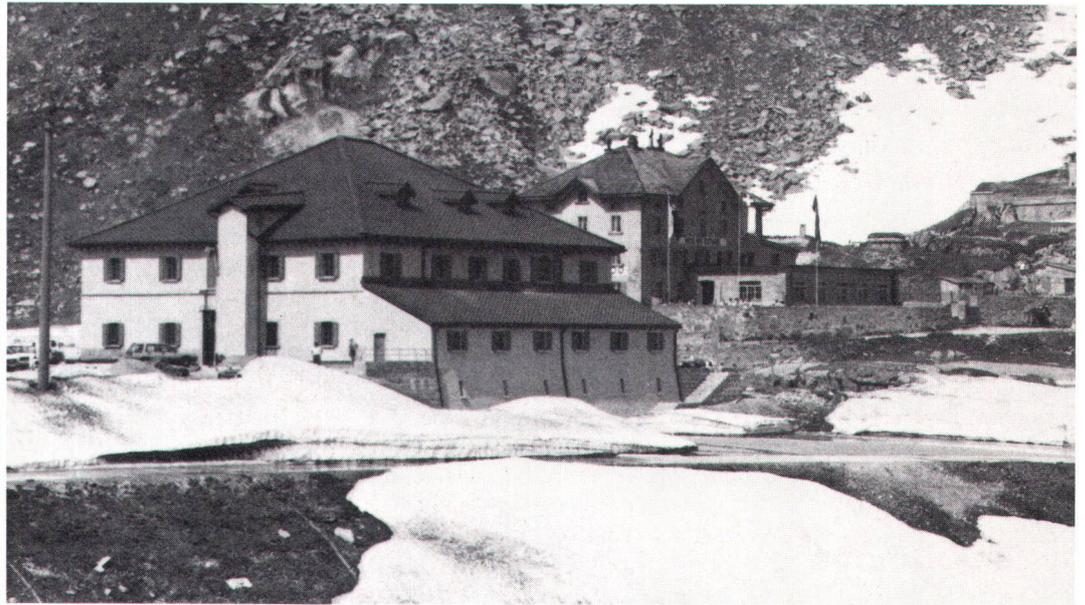
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

wohnender Glarner entstanden ist. Die Stiftung unterbreitet der Regierung und der Strassenbaukommission einen Kompromissvorschlag: Wenn das Haus nicht stehen bleiben darf, so soll es nur um eine halbe Hausbreite in seiner heutigen Hausflucht nach Süden verschoben werden, unter weitgehender Erhaltung der grossen schönen, in Bruchstein gemauerten Räume im Sockelgeschoss. Damit würden 1½ Meter für den Strassenraum gewonnen, was voll auf genügt. Was aber wesentlich ist: das eindruckliche Dorfbild bliebe weitgehend erhalten. Eine Perspektivskizze zeigt auf, wie der Dorfeingang nach dieser Verschiebung sich anbietet. Zur Erhaltung der wertvollen Räume im Sockelgeschoss gesellen sich Minderkosten für die Strassenbehörde von gegen 100 000 Franken.

Die Stiftung Thomas-Legler-Haus würde sich beim Verbleib am heutigen Standort oder bei dieser «sanften» Verschiebung verpflichten, bei geschenkweiser Überlassung des Hauses, die *Restaurierung* der Liegenschaft zu übernehmen und dem Wunsch des Gemeinderates Diesbach entsprechend zwei Wohnungen einbauen. Die wertvollsten Räume, die im Nordteil liegen, würden für eine ständige Ausstellung genutzt, in der nach einem neuartigen Konzept an Hand von Einzelschicksalen gezeigt würde, wie die beträchtlichen Schwierigkeiten früherer Jahrhunderte immer wieder durch persönliche Initiative und Wagemut sowie durch Einsetzen für die Gemeinschaft, durch Beschaffung von Arbeit und Brot gemeistert wurden.

Wir hoffen mit Zuversicht, dass sich für das Ortsbild und für den Verkehr in Diesbach eine Lösung finden lässt, die *beiden Anliegen* gerecht werden kann, ohne dass eine unnötige Rennstrecke ins Weichbild des Dorfes hinein geführt wird und ohne dass ein unwiederbringliches Ortsbild dem Moloch unserer Zeit geopfert wird. *Glarner Heimatschutz*

Rundschau / Tour d'horizon



Le musée du St-Gothard ouvert

Le 1^{er} août, la Fondation Pro Saint-Gothard – à laquelle appartient la Ligue suisse du patrimoine national – a inauguré au «col des cols» le Musée national du St-Gothard. C'était la dernière étape du rajeunissement d'ensemble des bâtiments de l'hospice; durant les années précédentes, on a rénové l'«ancien hospice», l'hôtel du St-Gothard et la chapelle, tandis que d'anciennes écuries étaient transformées en auberge de jeunesse.

Le musée, aménagé par le Vaudois *Serge Tcherdyne*, a été logé dans l'«ancienne souste» de 1833/34, totalement rénovée par *Alberto Finzi*. Elle servait autrefois d'auberge, de douane et de poste, ainsi que, plus tard, d'écurie. Ce bâtiment abrite maintenant, outre le musée, deux restaurants, une boutique attenant au musée, des locaux annexes, et une infrastructure très soignée.

Œuvre communautaire

Certes, on s'était donné pour objectif de conserver dans une large mesure le caractère de l'édifice. Mais les conditions climatiques auxquelles il est exposé (humidité), et le changement complet de destination, ont soulevé des problèmes; des modifications s'imposaient tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, adapté aux impératifs du confort moderne. On a dégagé des voûtes emmurées depuis des décennies (là, c'est

un retour aux origines), on a isolé tous les murs porteurs avec des feuilles de plomb, et réalisé un réseau d'eau et d'électricité entièrement nouveau. Pour ces travaux, ainsi que pour la station d'épuration prévue, il faut 8,2 millions de francs. Y participent, outre les communes, les cantons et la Confédération, l'économie privée et les particuliers, par leurs dons; il reste cependant un découvert de 1,2 million.

Aménagement suggestif

Lieu de rencontre, le musée a été conçu de façon à mettre en relief l'importance historique et confédérale du St-Gothard, pour la Suisse et l'Europe, et illustre trois thèmes: géologie et minéralogie, trafic du col, vie militaire. Il occupe environ 800 m², dont une partie est à la disposition des groupes et des écoles, sous forme de salles d'étude et de séminaire. Aménagé de manière à captiver ef-

L'ancienne «souste» de l'hospice du St-Gothard rénovée.

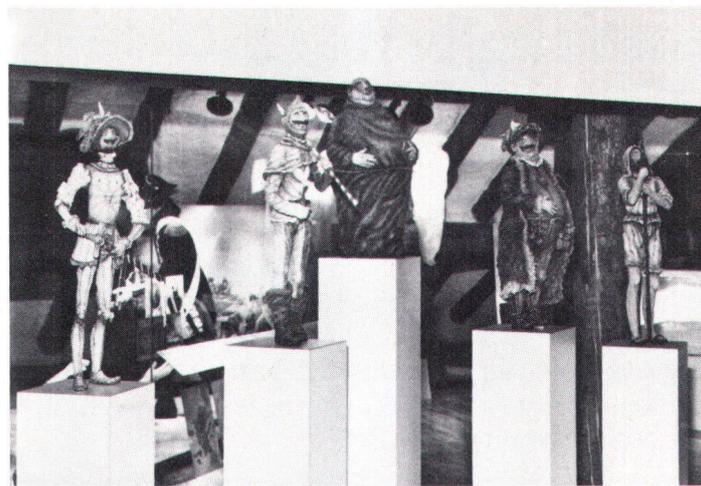
Die renovierte Sust auf dem Gotthard-Hospiz.



ficacement le public, il expose des graphiques, des textes, des photographies, des tableaux, des gravures, des scènes humaines et animalières grandeur nature, des documents historiques, des armes, de l'outillage de transport et de voyage, des minéraux, des costumes, et un remarquable spectacle audio-visuel, «Voyage dans le temps», qu'on peut suivre simultanément sur trois écrans. Tout cela est présenté de façon que, de juin à septembre, le visiteur ne soit pas instruit sur le St-Gothard et sa contrée par un enseignement académique, mais (en 4 langues) de manière suggestive et divertissante. Les responsables du musée espèrent en effet que cette nouveauté ramènera le plus grand nombre de touristes possible du tunnel routier au vénérable col alpestre.

Une visite

Dès l'entrée, au rez-de-chaussée, premières attractions: la reconstitution d'un accueil de voyageurs par les moines de l'hospice, et, déjà, une première rareté: un landau à six places; il fit les courses horaires entre Airolo, le St-Gothard et Andermatt, durant la belle saison, de 1909 à 1921, et ce fut la dernière voiture postale en



Le musée du St-Gothard n'enseigne pas dans le style académique, mais en s'entretenant avec le visiteur.

Nicht akademische Belehrungen, sondern unterhaltende Wissensvermittlung strebt das Gotthard-Museum an.

fonction. Au haut d'un escalier, au premier étage, voici l'histoire du col, illustrée par des reliefs topographiques, des images, des graphiques, et d'innombrables objets: chemin muletier, voie romaine, route carrossable, tunnel routier. La salle suivante est con-

sacrée à la géologie et à la minéralogie: de beaux spécimens permettent de faire connaissance avec les minéraux de la région.

La lutte pour l'indépendance, et les efforts déployés pour avoir la maîtrise d'un important trafic de passage, et pour l'améliorer, sont bien les éléments fondamentaux de l'histoire suisse: ils sont étroitement liés au col du St-Gothard. Aussi le visiteur trouve-t-il une salle où il se familiarise avec les faits historiques relatifs au col, à l'hospice et à la naissance de la Confédération. Le second étage, situé sous les combles, est consacré à divers sujets concernant ce col où, dit la légende, Dieu et le diable se trouvèrent face à face. Grâce à une foule de documents, d'objets, de scènes de voyage grandeur nature, d'uniformes, de véhicules, etc., le trafic muletier et les messagers à pied, les importants événements militaires, et beaucoup d'autres choses encore, sont évoqués de façon vivante et attrayante avec tous les moyens modernes.

Marco Badilatti

Le matériel exposé comprend des graphiques, des textes, des photos, des scènes de jadis (hommes et bêtes) recréées, des documents historiques, des armes, des équipements de voyage, etc.

Das Ausstellungsgut besteht aus Grafiken, Texten, Fotos, nachvollzogenen Situationen von Menschen und Tieren, historischen Dokumenten, Waffen, Reisegeräten usw.



Gotthard-Museum eröffnet

Am 1. August hat die vom Schweizer Heimatschutz mitgetragene Stiftung Pro St. Gotthard auf dem «Pass der Pässe» das nationale Gotthard-Museum eröffnet. Damit konnte die letzte Etappe der Gesamtanierung der Hospiz-Anlagen in Angriff genommen werden.

Untergebracht ist die vom Waadtländer Serge Tcherdyne gestaltete Ausstellung in der von Alberto Finzi vollständig renovierten «Alten Sust» von 1833/34. Diese diente früher als Herberge, Zoll- und Poststation und später auch als Stall. Heute beherbergt die Sust neben den eigentlichen Museumssälen zwei Restaurants mit Küchen, Konferenzräume, Museums-Shop, Nebenräume sowie eine ausgeklügelte Infrastruktur.

Zwar hatte man sich zum Ziel gesetzt, den Gebäudecharakter weitgehend zu bewahren. Doch seine klimatisch exponierte Lage (Feuchtigkeit) und seine vollständige Umnutzung verursachten etwelche Schwierigkeiten, haben das Haus dementsprechend innen und aussen verändernd und heutigen Komfortansprüchen angepasst. So galt es, die vor Jahrzehnten zugemauerten Bögen wieder originalgetreu freizulegen, alle tragenden Mauern mit einer Bleifolie zu isolieren und ein neues Wasser- und Energieversorgungssystem zu verwirklichen. Dafür und für die noch vorgesehene Wasser-Kläranlage müssen 8,2 Mio. Franken aufgebracht werden. Neben Bund, Kantonen und Gemeinden beteiligen sich daran auch die Wirtschaft und private Spender, doch verbleibt ein ungedeckter Restbetrag von 1,2 Mio. Franken. Das Museum will als Stätte der Begegnung die geschichtliche und zeitgenössische Bedeutung des Gotthards für die Schweiz und Europa veranschaulichen und setzt sich aus den drei Themenkreisen «Geologie und Mineralogie», «Verkehr» und «Militär» zusammen.